

## Études littéraires africaines

ANDERSEN (FRITS), *DET MØRKE KONTINENT ? AFRIKABILLEDER I EUROPAEISKE FORTAELLINGER OM CONGO* [LE CONTINENT NOIR ? IMAGES DE L'AFRIQUE DANS LES RÉCITS EUROPÉENS SUR LE CONGO]. AARHUS : AARHUS UNIVERSITETSFORLAG, 2010, 695 S., ILL. – ISBN 978-87-7934-458-7



Pierre Halen

Numéro 33, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018710ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018710ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2012). Compte rendu de [ANDERSEN (FRITS), *DET MØRKE KONTINENT ? AFRIKABILLEDER I EUROPAEISKE FORTAELLINGER OM CONGO* [LE CONTINENT NOIR ? IMAGES DE L'AFRIQUE DANS LES RÉCITS EUROPÉENS SUR LE CONGO]. AARHUS : AARHUS UNIVERSITETSFORLAG, 2010, 695 S., ILL. – ISBN 978-87-7934-458-7]. *Études littéraires africaines*, (33), 147–148. <https://doi.org/10.7202/1018710ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

SYLLABUS. REVUE SCIENTIFIQUE INTERDISCIPLINAIRE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE. SÉRIE LETTRES ET SCIENCES HUMAINES, (YAOUNDE : ÉDITIONS CLE), VOL. II, N°2, 2011, 231 P. – ISBN 977-1029-6-1152-2.

Publiée par l'ENS de Yaoundé, cette revue publie des études relevant des différents champs disciplinaires impliqués par cette institution, y compris bien entendu la didactique. Au sommaire de cette livraison, qui nous est parvenue en février 2012, ne figure aucune analyse concernant directement les littératures africaines, le propos le plus explicitement « littéraire » ayant pour objet *Une vie* de Maupassant. Mais d'autres articles ont un intérêt indirect pour celles-ci, à commencer par l'étude comparatiste que François Guyioba consacre aux « odeurs, de Céline à Greene : de la répulsion *doxa*-logique à l'attraction paradoxale de l'altérité », où il est bien question d'une image globale de l'Afrique dans les littératures européennes. À noter aussi le retour sur « l'absolu de l'ethnophilosophie ou la foi monothéiste comme fondement théocratique de la loi fondamentale », un essai courageux et lucide de Charles Romain Mbele qui se méfie non sans raison de la rencontre paradoxale entre « le post-modernisme et le traditionalisme » autour d'un certain primitivisme différentialiste (supposé lutter contre le « rationalisme occidental » au nom d'une authenticité).

■ Pierre HALEN

---

## Notes bibliographiques

---

ANDERSEN (FRITS), *DET MØRKE KONTINENT ? AFRIKABILLEDER I EUROPEISKE FORTÆLLINGER OM CONGO* [LE CONTINENT NOIR ? IMAGES DE L'AFRIQUE DANS LES RÉCITS EUROPÉENS SUR LE CONGO]. AARHUS : AARHUS UNIVERSITETSFORLAG, 2010, 695 S., ILL. – ISBN 978-87-7934-458-7.

Ce beau-livre, soigneusement édité, est l'édition danoise d'une thèse soutenue à Aarhus. D'après le résumé en anglais (p. 645-655), il s'agit d'un remarquable essai qui formule, à partir des représentations littéraires et médiatiques du Congo depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un certain nombre de propositions innovantes, outre qu'il convoque diverses sources scandinaves souvent mal connues. La réflexion se base sur le concept de *prose*, redéfini dans un sens intermédiatique à partir du double changement que constituent, à cette époque, la globalisation de l'information et l'industrialisation de l'imprimerie. D'où la figure centrale de Stanley et l'importance,

non moins nette, de Conrad. Est secondaire ici la question du vrai et du faux, mais compte davantage le mode d'énonciation et l'effectivité performative du discours, qui s'applique aussi à la première « opération humanitaire » mondialisée que constitue le scandale du *Red Rubber*. Andersen s'écarte ici explicitement du point de vue post-colonial dominant. Pour l'histoire des représentations, mais aussi pour un comparatisme renouvelé à partir de ce concept de *prose*, ce livre mérite d'être signalé en attendant sa traduction, qui paraît très souhaitable.

■ Pierre HALEN

ATCHA (PHILIP AMANGOUA), *LA CRÉATION ROMANESQUE CHEZ WILLIAMS SASSINE*. PRÉFACE DE PIERRE N'DA. PARIS : L'HARMATTAN, 2011, 254 p. – ISBN 978-2-296-55053-7.

Cet ouvrage a le mérite de s'intéresser à un auteur malheureusement trop peu étudié malgré l'importance de son œuvre. Compte tenu des pratiques éditoriales en usage chez L'Harmattan, on appréciera la correction globale de l'écriture et de la mise en forme. L'auteur s'attache essentiellement à décrire certaines techniques romanesques typiques de l'écriture sassinienne et à étudier quelques thèmes centraux. On peut regretter que la première partie se borne à un relevé un peu scolaire – et parfois discutable – des procédés de la narration, et que l'ensemble de l'analyse ne soit pas davantage approfondi. Cependant cet ouvrage peut être une introduction utile – notamment pour les étudiants – pour aborder l'œuvre de ce romancier guinéen et il ouvre des pistes à partir desquelles pourraient être élaborés des travaux critiques un peu plus pointus.

■ Florence PARAVY

BÂ (AMADOU HAMPÂTÉ), *MÉMOIRES. AMKOULLEL, L'ENFANT PEUL. OUI, MON COMMANDANT ! SUR LES TRACES D'AMKOULLEL L'ENFANT PEUL*. [PRÉFACE DE THÉODORE MONOD]. ARLES : ACTES SUD, COLL. THESAURUS, 2012, 850 p. – ISBN 978-2-330-00624-2.

Cette réédition en un volume des deux ouvrages autobiographiques d'Amadou Hampâté Bâ, à savoir *Amkoullel* (1991) et *Oui, mon commandant !* (1994), dans une collection à vocation patrimoniale, mérite, nous semble-t-il, d'être signalée par une note bibliographique. L'auteur y évoque, comme on le sait, son enfance et ensuite les débuts de sa vie professionnelle jusqu'à son affectation à Bamako en